



© DR

Albert Ogien

France

Biographie

Né en 1950, Albert Ogien est sociologue, directeur de recherches au CNRS et directeur de l'Institut Marcel Mauss (EHESS). Il est le frère du philosophe Ruwen Ogien.

Ses travaux portent entre autres sur les mouvements de protestation politique extra-institutionnelle (occupations de places, contestations des pouvoirs, mobilisations transnationales, insurrections civiles, désobéissance civile ...). Il est l'auteur de plusieurs ouvrages et a contribué à la rédaction de nombreux ouvrages collectifs. Parmi ses travaux, *Les règles de la pratique sociologique* (PUF, 2007), *Sociologie de la déviance* (PUF, 2012), ou encore *Antidémocratie* (La Découverte, 2017) écrit avec Sandra Laugier.

Zoom

Antidémocratie (avec Sandra Laugier) (La Découverte, 2017, 250 p.)

Bibliographie

Antidémocratie (avec Sandra Laugier) (La Découverte, 2017, 250p.)

Le Principe démocratie. Enquête sur les nouvelles formes du politique, (avec Sandra Laugier) (La Découverte, 2014, 220 p.)

Désacraliser le chiffre dans l'évaluation du secteur public (QUAE GIE, 2013, 120 p.)

Sociologie de la déviance (PUF, 2012, 256 p.)

Bourdieu, théoricien de la pratique (Éd. de l'EHESS, 2011, 283 p.)

La désobéissance civile (avec Sandra Laugier) (La Documentation française, 2011, 130 p.)

Pourquoi désobéir en démocratie ? (avec Sandra Laugier) (La Découverte, 2011, 216 p.)

Dynamiques de l'erreur (Paris, Ed. de l'EHESS, 2009, 364 p.)

Les règles de la pratique sociologique (PUF, 2007, 291 p.)

Les formes sociales de la pensée. La sociologie après Wittgenstein, (Armand Colin, mars 2007, 192 p.)

Le vocabulaire de la sociologie de l'action (Ellipses, Ed. Marketing, 2005, 128 p.)

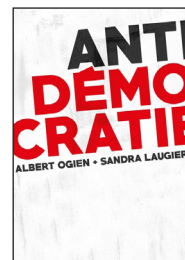
La Régularité. Habitude, dispositions et savoir-faire dans l'explication de l'action (Ed. de l'EHESS, 2002, 353 p.)

Ressources

A consulter : [page sur le site du CEMS \(Centre d'étude des mouvements sociaux\)](#)

A écouter : [interventions sur France Inter](#)

A voir : [débat autour de la thématique des nouvelles formes de mobilisations citoyennes, Quimper, 20 avril 2016](#)



L'usage extensif et indifférencié du terme « populisme » traduit aujourd'hui la prégnance de ce que Albert Ogien et Sandra Laugier appellent l'antidémocratie, c'est-à-dire le refus de reconnaître que les citoyen.ne.s ont la capacité de prendre collectivement des décisions respectueuses de l'égalité, de la justice et de la dignité de tou.te.s.

Cette répugnance n'est pas l'apanage des ennemis déclarés de la démocratie. Elle se donne à entendre chaque fois qu'on hésite à accorder une liberté nouvelle aux individus, qu'on craint

l'expression de leur jugement ou qu'on limite leur intervention dans la vie publique. Derrière cette méfiance, il y a le soupçon de l'incapacité du « peuple » à s'occuper des affaires publiques et le risque de chaos que la société courrait si on confiait la responsabilité de gouverner à ces « incompetents ».

À partir de l'analyse d'événements récents (terrorisme, crise grecque, Nuit debout, élections), le livre plaide en faveur de l'accroissement du contrôle que les citoyen.ne.s exercent sur les institutions publiques, en s'appuyant sur leur intelligence collective et en écoutant la voix de chacun.e. Il rappelle également que l'usage de la langue pèse sur la manière dont on pense et pratique la politique. Il soutient enfin que dénoncer toutes les expressions de l'antidémocratie contribuerait à élaborer non pas une postdémocratie, mais une démocratie enfin réelle.

Mots-clés

> Sociologie

> Démocratie

> Mouvements d'opposition